

Le présent document constitue un résumé de recherche commandé pour les besoins du Groupe d'étude sur les politiques en matière de concurrence. Les rapports demeurent la responsabilité des chercheurs. Les opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement celles du Groupe d'étude ou du Secrétariat.

## **Groupe d'étude sur les politiques en matière de concurrence** **Résumé de recherche**

**Auteur : Derek Ireland**

**Titre : Implications of the BRIC Economies for Canadian Trade and Investment (Incidence des économies du BRIC sur les échanges commerciaux et l'investissement du Canada)**

### **Sujets traités**

- IDCE
- Économies du groupe BRIC/marchés émergents
- Mondialisation

### **Importance grandissante des économies du groupe BRIC**

Selon les prévisions, l'Inde et la Chine compteront parmi les plus grandes économies du monde en 2050 et, conjointement avec le Japon, elles déplaceront le centre de gravité de l'économie mondiale de l'Amérique du Nord et de l'Europe de l'Ouest vers l'Asie. Le RNB et le revenu par habitant des pays du BRIC convergent, et leur croissance supérieure à la moyenne contribue à combler l'écart qui les sépare des économies développées. On estime que d'ici 2075, les conditions de vie dans les pays du BRIC seront comparables à celles qui existent dans les pays développés. Conjointement, les classes moyennes du Brésil, de la Russie, de l'Inde et de la Chine seront bientôt plus nombreuses que la population totale des États-Unis et approcheront la population de l'Union européenne. Les économies des pays du BRIC sont de plus en plus intégrées aux chaînes d'approvisionnement régionales et forment les maillons qui lient ces groupes régionaux pour constituer des chaînes d'approvisionnement mondiales.

### **Principales caractéristiques des économies du groupe BRIC**

Les chercheurs qui étudient les pays du groupe BRIC s'appuient en partie sur des facteurs historiques pour expliquer la trajectoire suivie par leur développement. La plupart s'entendent sur la nécessité de transférer une partie de la main-d'œuvre de ces pays du secteur primaire peu productif (agriculture) vers le secteur secondaire plus productif (fabrication). Les recherches indiquent que toutes les économies du groupe BRIC sont caractérisées par un secteur public important et un gouvernement interventionniste. Pour pouvoir y faire des affaires, il est donc important de cultiver des liens avec les fonctionnaires de tous les ordres de gouvernement.

Les pays du groupe BRIC éprouvent de la difficulté à innover parce qu'ils sont aux prises avec une pénurie de ressources humaines et que leur accès aux technologies de pointe est limité, tout comme leur accès au capital. Dans bien des cas, ces obstacles sont surmontés par l'établissement de réseaux d'affaires informels. Lorsque ces réseaux fusionnent, ils peuvent donner lieu à d'importantes barrières à l'entrée sur le marché, barrières qui ne sont pas

Le présent document constitue un résumé de recherche commandé pour les besoins du Groupe d'étude sur les politiques en matière de concurrence. Les rapports demeurent la responsabilité des chercheurs. Les opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement celles du Groupe d'étude ou du Secrétariat.

assujetties à la réglementation de la concurrence étant donné qu'elles reposent sur des liens sociaux plutôt que sur des obligations contractuelles. La mise sur pied de ces réseaux est facilitée par l'importance du secteur informel au sein de ces économies; c'est en Russie que ce secteur revêt la plus grande importance économique (46 % du RNB) et en Chine qu'il revêt la moins grande importance relative (13 % du RNB).

Les statistiques révèlent que de nombreuses économies régionales des pays du groupe BRIC sont comparables à d'autres économies nationales en développement ou en transition, fait souvent négligé lorsque l'on étudie le groupe BRIC dans son ensemble.

### **Le Canada et les économies du groupe BRIC**

La participation du Canada dans les économies du groupe BRIC est marginale. Dans l'ensemble, moins de 2 % des importations et des exportations de ces pays sont attribuables au Canada, et il en est de même pour les importations et les exportations du Canada, qui ne sont attribuables aux pays du groupe BRIC que dans moins de 2 % des cas. La Chine fait figure d'exception, étant donné qu'elle est à l'origine de 9 % de nos importations. La croissance économique des pays du groupe BRIC devrait continuer d'exercer des pressions à la hausse sur les prix de nos marchandises, alors que nos importations en provenance de ces pays devraient exercer des pressions à la baisse sur les prix des produits de consommation. L'effet macroéconomique de ces pressions est ambigu, étant donné qu'elles se neutralisent en partie.

Selon les résultats de la recherche, les pays du groupe BRIC se disputent déjà, par le prix et la qualité de leurs exportations, des parts des marchés qui sont des destinations traditionnelles des exportations canadiennes. À l'inverse, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée et l'insuffisance du développement technologique avec lesquelles les économies du groupe BRIC doivent composer créent des débouchés pour les exportations de produits de grande valeur unitaire des entreprises canadiennes. On estime qu'au cours des prochaines décennies, la Chine et l'Inde seront d'importantes sources d'IED et que les pays du groupe BRIC utiliseront l'IED comme moyen de profiter d'un accès aux marchés et de jouir d'autres avantages économiques qui mettront directement en échec les privilèges dont bénéficie le Canada sur ses principaux marchés.

### **Recommandations**

Pour que les entreprises canadiennes réussissent sur les marchés des économies du groupe BRIC, elles doivent s'engager pleinement sur ces marchés en réalisant des investissements directs dans des entreprises existantes et des installations nouvelles, en mettant sur pied des coentreprises ou des partenariats stratégiques avec des protagonistes déjà présents sur ces marchés, et en intégrant les chaînes d'approvisionnement régionales et mondiales ancrées dans ces pays. Le gouvernement peut faciliter leur engagement sur ces marchés en concluant des accords commerciaux avec ces pays, en offrant un meilleur soutien sur place aux entreprises qui s'établissent sur ces marchés, en étendant

Le présent document constitue un résumé de recherche commandé pour les besoins du Groupe d'étude sur les politiques en matière de concurrence. Les rapports demeurent la responsabilité des chercheurs. Les opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement celles du Groupe d'étude ou du Secrétariat.

les programmes d'assistance technique aux pays du groupe BRIC (particulièrement dans les domaines de la réglementation de la concurrence, de la gouvernance des entreprises et de la propriété intellectuelle) et en accélérant l'application de ces programmes. De façon générale, le gouvernement peut aider les entreprises à devenir plus attrayantes et à mieux réussir sur le marché mondial en soutenant la commercialisation des inventions et des innovations canadiennes.